31 juillet 1760.

1.re observation

Sur L'Extirpation D'une Louppe Situées Entre La clavicule et La mammelle par M.r pierre Guyard maitre chirurgien juré a plassac en Saintonge.

je fus mandé Le 29. novembre 1738. pour voir La nomée poupelin, femme De michel Vrigneau Batellier, Sur la Riviere De La garonne, demeurant Enlaparoisse de St. dizan duga En Saintonge, ala quelle femme, je trouvais une tumeur glanduleuse, au dessus de la mammelle droitte, de la grosseur dela teste D'un Enfan de naissance, elle me dit quil y auoit 15. ans, quelle portois cette tumeur, et quelle auoit Comancé en son premier principe, De la grosseur D'une feue D'haricot, Situee dabort Sur la clavicule Droitte, et qui auoit peu a peu, désandu partie En laditte mammelle Comme je La voyois alors, et que pandant dix a douze ans elle nauoit pas fait un grand progrès, mais qu'en la suitte, elle detois acrue jusqua La grosseur dont jela voyois. cette tumeur nepouvoit Estre Causée, ou produitte, que comme ceux De son Especes, Cest adire, D'une Dilatation de quelques glandes, obstruée, et auoit pris son acroissement, par labondance dela Linphe, Du suc norissier, et la partie huilleuse Du sang, atandu que cette tumeur glanduleuse, Estoit Composées deplusieurs petitte, glandes Conglobéees, et la partie graisseuse, elle Estoit plus Estroitte en sa Basse, que dans sa partie Exterieure et Convexe, Enfain, Le jour pris pour En faire L'extirpation et ayant preparé La malade, par une seignée et une medecine seulement, je fis Loperation Le 4.e De Decembre 1738. en cette maniere.

mon apareil et Bandage tout prêt, et apres auoir situé La malade, Sur un siege Comode, jay Comancé a lié, laditte tumeur en sa Basse tout autour, auec un forte ligature, a cette fain que La peau dedessus la tumeur, fust plus tandüe, et convexe. jay auec un Bistoury droit jnsisé Les tegument, par une jnsision Longitudinalle, et perpandiculaire, [redacted] Sur lapartie La plus Convexe, Ensuitte Voulant chercher Le Kiste pour Lextirper Conjointement, auec Le Reste dela tumeur, mais nan nayant poin trouvé, atandu quil Estoit Confondut, tan auec la tumeur, quavec les tegument, et la peau, jay Détaché, La tumeur jusquen son fon, et ayant Conservé toutte La peau, et tegument, et Enlevé Laditte tumeur, En Entier, San En Rien Laissé.

il cest Repandu fort peu desang, quoy quil ait en cet Endroit plusieurs Vaisseau, Les ayant Evitter leplus quil ma Esté posible, ayant Ramplis La playes debourdonnet, trampé lapremiere foi

de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

en une Decoction Vulneraire, et un peu de vitriol melle en jcelle, et fait Laparait et le Bandage ordinaire, Les jours suivant La playes a letes pansée avec le digestif animé, et les autre Remedes Convenable, en pareil cas. La malade a lu La fievre, La premiere nuit, et a cessé vers le temps de la supuration, qui a arivée vers le quatresme jour, en mesme temps les Evacuations periodiques, sont survenuë a ladite malade, et le tout, a este de mieux en mieux, et la malade a estée guerie Radicalement, au festes de noël alors prochain, et en apresant encore en bonne santé, L'operation a estée faitte en quatre minuttes, Ladite malade estoit alors agée de trante huit ans, et d'une Bonne Complexion, et Bon temperament.

La tumeur pesoit deux livre et demie, et Layant ouverte, et partagée en deux et par motté, j'ay trouvée que cetoit une tumeur charnuë, glandaleuses et graisseuse, Composée de petites glandes, samblable a un Raisin dont les grains seroient bien serré ensamble, et il y avoit au melieu une matiere dure, et Comme petrifiée, de la grosseur d'une grosse noix, situeé au melieu, Comme un noyau de pêche, en son fruit, cestoit aparament par ce noyau, qu'avoit Comancé cette tumeur, et qui setoit durcy, par la chaleur naturelle, et la Longitude du temps, et qui avoit donné ocasion a L'ogmentation, de cette tumeur et qui cetoit creue jusqu'a cette grosseur, bien Lantement et qui avoit despuis quinze ans ou environ, et qui droit peu ~~[illegible]~~ ensuitte devenir Canceseuse, et causer a la malade Beaucoup d'inquietude, et un plus grand mal.

Sy je n'ais pas donné ces observations plutost cest que je scavois encore que ces journeaux de medecine, chirurgie, et pharmacie &c. estoiens ou jour ces pourquoy je vous prie de les faire jnseres en le journal suivant. et suis votre tres humble et tres obeisant serviteur Guyard m^e chirurgien juré a plassac en saintonge

No. 3